

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1151-bis-Pierre-Vinclair-en-son-Amour-du-Rhone-et-des-gens-alentour.html>



# I.D n° 1151 bis : Pierre Vinclair en son Amour du Rhône et des gens alentour

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 29 mai 2025

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

rampant / colonisant la terre  
mettant au pas les herbes / dressant les bêtes

pendant que sèche encore/ linge pendant  
sur la branche d'un araucaria / la peau de notre singe

ils disent qu'il ne faut pas se plaindre quand on n'est pas un étranger  
mais eux se plaignent / et nous chantons

et notre chant est une plainte que nous adressons  
ils disent qu'il ne faut pas se plaindre / nous chantons.

Ainsi s'achève le poème extrait de la séquence *Mohamed*, qui figure dans *les Œuvres liquides*, cette somme de **Pierre Vinclair**, dont j'ai commencé de rendre compte dans la première partie de cet [I.D n° 1151](#). Il est juste de noter que pour des raisons techniques, j'en adapte la mise en page, remplaçant en particulier des blancs par l'indication /. Ce qui me rappelle les difficultés déjà rencontrées naguère, lorsqu'il me fallut reproduire dans [Décharge 196](#) (de décembre 2022) la mise en page acrobatique des *Dix propositions de ce qui nous arrive*, qu'on retrouve à présent dans le présent volume.

Œuvre morcelée, éclatée en diverses propositions de formes poétiques et de thématiques, comme je l'ai exposé en première partie, mais que traverse heureusement ce trait d'union que constitue le fleuve *Rhône*, qui est donc aussi un poème et qui assure l'unité du livre, de la même manière que *La Maye* assure l'unité de l'œuvre fluviale de **Jacques Darras**. Je ne peux qu'être sensible à cette forte présence du Rhône, m'étant moi-même en un texte assez long préoccupé de son sort (voir *Repères* ci-dessous), et plus prosaïquement, en tant que riverain de La Saône, violentée en leur confluence par le mâle Rhône, si j'en crois Pierre Vinclair ( j'adapte là encore, au plus près de mes possibilités, la mise en page de cette évocation) :

O Rhône impétueux  
disent-ils, pauvre Saône !  
dormante aux bois flottés  
qui s'abandonne  
en un haut-le-cœur  
au gros courant dégoulinant.

Comme souvent il arrive en ces chroniques, un sentiment d'incomplétude m'accompagne, alors que je retire les mains de mon clavier. Tant de choses restent à dire ( et seront dites ailleurs, j'ose l'espérer). Mais pour terminer sur une note optimiste, - ce qui n'est pas toujours le cas chez ce poète fort conscient de la marche du monde et du *commun naufrage* vers lequel irrésistiblement nous sommes entraînés -, l'ultime proposition des dix qu'il énonce :

On peut encore espérer proposer une image vivante  
des lieux, gens, structures et tout ce qui nous arrive.

*Post-scriptum :*

**Repères : Pierre Vinclair** : *Les Œuvres liquides*. Éditions [Flammarion](#). 320 p ; 23€.

**Claude Vercey** : *Rhône*. Gravures de **Jean-Cyrille Etournaud**. *Cahiers des Passerelles* ( 3 rue des Foisses - 63170 Aubière). n° 43 - 2020. 5€.